

Voyage 28 : « Sur la planète ... de "Picassiette" ! »



La mission StarITPEtrek se consacre essentiellement à l'étude des Ingénieurs des TPE et à la biodiversité de cette espèce de population hétéroclite, dispersée aux quatre coins de la Galaxie hexagonale, de la nébuleuse des Outre-Mers, et plus largement de la Terre et de l'espace. Mais sa curiosité scientifique l'entraîne souvent sur les traces d'individus, de peuplements voire de civilisations passées...même quelquefois trépassées !

« L'avenir est une porte dont la clef est le passé » disait Victor Hugo.

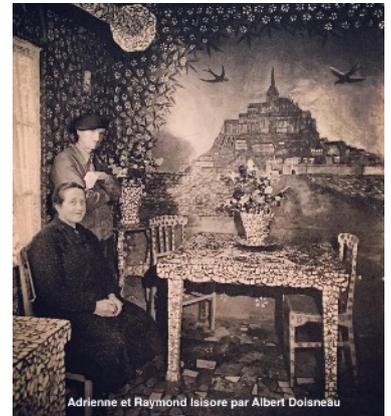
Bien avant son atterrissage sur la planète FR28 - Eure et Loir, la réputation de son patrimoine historique et culturel particulièrement riche l'avait précédée aux oreilles attentives de l'équipage de la mission.

La cathédrale de Chartres, particulièrement, en est à elle seule un puissant et sublime repère... mais l'immense vaisseau de pierre ne doit pas écraser des témoignages plus frêles et fragiles dont la puissance poétique, philosophique et sociale mérite l'attention de tout un chacun et pas seulement celle de l'anthropologue ou de l'ethnologue.

La mission s'est donc aussi passionnée pour une petite maison très particulière, bien que très discrète au fond d'une allée d'un quartier résidentiel de Chartres. Cette maison est l'oeuvre (au sens artistique et poétique du terme) d'un cantonnier de Chartres, Raymond Isidore, né avec le XXe siècle et décédé en 1964.

D'une famille misérable de 8 enfants, cabossé par la vie, Raymond fut à la recherche d'autre chose, à l'instar de la peintre Séraphine de Senlis. Cet "autre chose", ce sera la décoration intérieure et extérieure de sa maison avec des petits morceaux de porcelaine et de vaisselle cassée qu'il ramasse au hasard de ses promenades à travers les champs mais aussi en fouillant les poubelles et en écumant les salles de vente... Son art lui est dicté, selon lui-même, par des voix célestes des rêves nocturnes ! Il lui vaudra le surnom peu charitable de Picassiette.

Le résultat est un ensemble exceptionnel d'art naïf salué en son temps par le célèbre photographe Robert Doisneau



...
La petite histoire rejoint bien souvent la grande... C'est en 1761 que Turgot, intendant de la généralité de Limoges (Le Limousin était déjà le meilleur !) qu'apparaît la notion de canton et de cantonnier pour l'entretien des routes. Sous sa direction, Pierre Marie Jérôme Trésaguet, ingénieur des Ponts et Chaussées (eh oui !) de la généralité, met au point un bail d'entretien des chemins dans la province à partir de 1764 où il prescrit de diviser les routes « en cantons » de village à village, entretenus par des cantonniers et non par des ateliers ambulants.

Cette organisation sera progressivement transposée à toutes les généralités et le décret du 11 juin 1816 promulgue le Règlement pour le service des cantonniers salariés chargés de l'entretien des routes en cailloutis.", et fait des cantonniers des ouvriers permanents de l'État. Ils deviendront au fil du temps des agents de travaux puis des agents d'exploitation.

Notre galaxie France doit la qualité de ses infrastructures en grande partie à ses cantonniers. Au travers de ces quelques lignes bien trop résumées, la mission StarITPEtrek leur rend un très sincère hommage.

Voyage 28 : « Sur la planète ... de "Picassiette" ! »

« Je voulais être ingénieur des ponts ... les vrais, les ouvrages d'art ! »

Denis LASSERRE est directeur des travaux et du plan au Centre Hospitalier Spécialisé Henri Ey de Bonneval.

Denis n'est pas à proprement parler le régional de l'étape ! Il est né à Bayonne (FR 64 - Pyrénées Atlantiques) et ses racines sont solidement ancrées dans sa commune de Oeyregave, environ 300 habitants, les Oeyrots, coincée entre Landes, Béarn et Pays Basque dans le pays Charnégou.



Très tôt attiré par la filière technique, Denis intègre en 1983 l'ENTE de Montpellier (FR 34 - Hérault). Il entame sa carrière au ministère de l'Équipement par la DDE des Hauts-de-Seine successivement aux postes de chargé d'opération Bâtiment au service des Bâtiments Publics (1984), puis de chef de la cellule départementale Ouvrages d'Art (CDOA - 1993).

« Avec 4 subdivisions Travaux Neufs, la CDOA était forcément associée à de nombreux projets d'infrastructures, petits et grands, comme le super-périphérique de Paris, l'A86. Passionnant...en ingénierie, on récupérait donc tous les petits ouvrages d'arts et les budgets correspondants.

En 1997, Denis se pose pour la première fois en Eure-et-Loir en prenant le poste de responsable du bureau d'études Equipement des Collectivités en DDE 28. « Un plan de charge conséquent et surtout excessivement diversifié. Nous avons par exemple assuré l'ingénierie d'une digue de retenue colinéaire de 900m sur l'Huisne pour la protection contre les inondations de Nogent-le-Rotrou. A l'école de l'Équipement, je me suis forgé une solide capacité d'adaptation. »

La réorganisation de la DDE 28 après l'abandon par l'Etat de l'ingénierie publique, incite Denis à passer en 2004 le concours professionnel d'Ingénieur des TPE. Il intègre l'ENTPE au sein de la 50e promotion (2005). « Je voulais devenir ingénieur et me permettre un re-positionnement plus favorable dans les nouvelles structures. »

Le virus OA faisant toujours effet, en 2005, Denis prend son premier poste d'ITPE comme responsable d'unité Assistance à Maîtrise d'Ouvrage au sein du Groupe Ouvrages d'Art de la Direction Régionale de l'Équipement Ile-de-France (DREIF) à Paris. « Un très gros morceau avec la conduite d'opération et la coordination des études techniques du bouclage de la Francilienne, l'A104, et particulièrement une trentaine d'intervenants divers et variés (bureaux d'études, CETE, etc.) à coordonner. »

En 2008, à la suite de contacts entre collègues, le directeur de la société Etudes, Contrôle, Entretien et Réparations des Ponts (ECERP) propose à Denis de prendre la direction de son agence d'Evry (FR 91 - Essonne) dont l'activité principale est l'entretien et la maintenance des ouvrages du réseau Cofiroute entre Paris et Nantes. « Trois années passionnantes avec une quinzaine de personnes à manager mais qui se terminent avec la vente de la société et la fermeture de l'agence... »

En 2012, Denis est recruté par le Conseil Départemental 28 en qualité d'ingénieur territorial principal comme chef du service du Patrimoine Bâti. Avec une vingtaine d'agents, il assure maintenance et investissement sur 150 implantations dont 34 collèges et 85 centres du Service Départemental d'Incendie et de Secours (SDIS).

C'est en 2014 que Denis intègre son poste actuel dans le grade d'Ingénieur en Chef Hospitalier où il exerce également les responsabilités de directeur adjoint de l'établissement. Basé sur le site de l'ancienne Abbaye Saint Florentin, dont les origines remontent à l'empire carolingien (857), Le CHS Henry Ey de Bonneval emploie plus de 750 agents et 23 médecins.

« La sécurité et la qualité de l'hébergement des occupants est une constante préoccupation. L'établissement teste aussi de nouvelles méthodes de soins; actuellement nous réalisons des jardins thérapeutiques. »



La mission StarITPEtrek n'avait pas jusqu'alors rencontré d'ITPE travaillant dans le domaine hospitalier. Compte-tenu notamment du parc immobilier que constituent les hôpitaux, il s'agit à l'évidence d'un champ ouvert à leurs compétences en maîtrise d'ouvrage et gestion de bâtiment en particulier.

Denis s'y est à l'évidence épanoui. De fait, c'est une bien belle mission de maintenir en état et en activité un ensemble immobilier de la qualité de l'ancienne Abbaye Saint-Florentin, qui plus est au service de la santé de nos concitoyens.

Voyage 28 : « Sur la planète ... de "Picassiette" ! »

Les Hôpitaux offrent de nombreux postes pour les ITPE dans le domaine de la gestion du patrimoine hospitalier demandant une large expertise technique, de conduite d'opérations et de management (Voir le site www.fhf.fr). Les accords « Ségur de la santé » ont récemment débloqués de très nombreux crédits pour la reconstruction complète de certains hôpitaux et de très lourdes restructurations. Les IDTPE peuvent être détachés dans le grade d'ingénieur en chef Hospitalier, ce qui leur ouvre les portes au choix vers le quatrième grade de ce corps, équivalent d'IPEF en Chef (HEB) et même d'ingénieur Général Hospitalier dans les CHU. ... par Denis LASSERRE

« Continuer d'apprendre ! »

David COLLAS est chef du pôle Connaissance des Territoires à la DDT de l'Eure et Loir.



David est natif de la planète FR83 - Var, plus précisément de la petite colonie de la commune de Le Muy, à proximité de Draguignan. Selon ses propres termes, il est « curieux par nature »; ce qui ne manque pas évidemment de titiller la curiosité tout aussi malade de la mission StarITPETrek...

La scolarité niçoise de David s'étant brillamment conclue par un BAC S spécialité Maths avec mention Très Bien, il poursuit logiquement par une classe préparatoire scientifique; trois années à découvrir différentes colonies de la planète FR06 et presque toute une génération de ses habitants également en prépa. « Mon projet était de devenir pilote de ligne et je visais évidemment l'École Nationale de l'Aviation de l'Aviation Civile (ENAC), mais j'ai un peu raté mon atterrissage au concours ! »

De fait, David rectifie légèrement sa trajectoire d'approche et s'intéresse à l'ENTPE sur le conseil de son professeur de mathématiques. « La diversité des domaines et des formations ainsi que les partenariats avec les Universités sont des atouts considérables vis-à-vis des indécis comme moi à l'époque. »

David intègre donc la 64e promotion de l'ENTPE (2019) et opte tout compte fait pour une voie d'approfondissement Transports. « Le choix a été particulièrement difficile et j'ai retenu la VA Transports essentiellement parce que le sujet est connecté avec la quasi-totalité des autres domaines techniques. »

En 2018-2019 David étoffe sa formation à l'ENTPE par un Master 2 Évaluation et suivi des politiques publiques en partenariat avec l'Institut d'Études Politiques (IEP) de Lyon. « Je ne regrette pas d'avoir élargi mon champ de vision car, en sortie d'école, l'administration ne nous a proposé que très peu de postes sur la thématiques des transports... en tout cas, pas suffisamment pour l'effectif de notre VA... »

La DDT28 est donc la première affectation de David. « Je suis très satisfait de mon choix même si je dois reconnaître, un peu honteusement, que je n'ai su situer Chartres précisément sur une carte qu'à partir de mars 2019... »

Le pôle Connaissance des Territoires est issu de la fusion de 2 unités : Système d'Information Géographique (SIG) et Données sur les Territoires. « Il est par nature en interface avec tous les services de la DDT et de nombreux services de l'État, notamment la DREAL et la DRAF dont nous récupérons et exploitons les recueils de données. A titre personnel, je peux ainsi poursuivre ma formation sur les sujets de l'organisation et du positionnement des services déconcentrés. C'est aussi pour moi une première expérience de management très enrichissante avec une bonne équipe de 8 personnes. »

« Au final, je continue d'apprendre ! »

La démarche de la mission StarITPETrek s'inscrit modestement dans le droit fil de cette revigorante soif de connaissance. Apprendre sans cesse permet de lutter contre les effets de ce que le grand philosophe Marx (Groucho en l'occurrence) résumait fort adroitement par : « Dans chaque vieux il y a un jeune qui se demande ce qui a bien pu se passer ! »

Après 9 mois en poste, j'ai été missionné pour réaliser l'évaluation environnementale d'un projet de mise à jour d'un plan de prévention des risques de mouvement de terrain. Un projet d'une année, menée en propre avec une partie de mon équipe, qui a la particularité d'être peu courant en régie mais qui m'a permis de renouer tant avec les outils de l'évaluation abordés en master qu'avec l'environnement au sens large (y compris santé environnement qui était particulièrement attendue par l'Autorité Environnementale).par David COLLAS

Voyage 28 : « Sur la planète ... de "Picassiette" ! »

« Ma carrière je la dois un peu... à un moustique ! »

Edouard BRODHAG est directeur adjoint de la DDT de l'Eure et Loir.

Originaire de Saint-Etienne (planète FR42 - Loire) Edouard se révèle tôt doué pour les mathématiques. Il enchaîne donc un Bac S bien sûr puis une classe préparatoire scientifique. *« J'ai adoré la prépa car je me passionne pour les maths. J'ai même hésité à poursuivre par un magister à l'École Normale Supérieure de Lyon. J'avais soumis un dossier de candidature qui avait été retenu. Pour autant j'ai choisi l'ENTPE qui me permettait de combiner les questions théoriques avec des sujets très concrets. Il m'a aussi semblé que l'ambiance y était aussi bien meilleure et j'ai de très bons souvenirs notamment rugbystiques de ces années. »*

Edouard intègre donc la 48e promotion de l'école (2003) et opte pour une voie d'approfondissement Gestion, le tout renforcé par 6 mois sur les "politiques publiques et gouvernements comparés" à Sciences-Po Lyon. *« Un bon choix au regard de mes missions actuelles : donner du sens aux politiques publiques tout en gardant tout le monde autour de la table. »*

De fait, Edouard engage sa carrière avec la volonté de se confronter au terrain. *« Il s'agissait pour moi de faire quelque chose concrètement pour avancer ! »* Son premier poste lui offre cette possibilité tout en restant "sur ses terres". Il rejoint en 2003 la DDE de la Loire comme chef de la cellule Constructions Publiques. *« Un bon premier poste très formateur, au contact des élus et avec 20 agents à manager. Notre plan de charge comportait essentiellement des conduites d'opérations pour des maîtres d'ouvrages publics très divers. VNF nous a également confié la maîtrise d'œuvre d'un barrage permettant de maintenir le plan d'eau du port de Roanne : un sujet assez compliqué qui m'a bien plu ! »*



Mais en 2007, l'abandon annoncé de l'ingénierie publique par le ministère déclenche chez Edouard des envies de grand large... Il rejoint la DDE de la Réunion (974) et prend la direction d'une unité Études et Travaux Neufs, qui devient, par le truchement d'une vague de décentralisation, un service du conseil régional de la Réunion. *« Un poste très attractif avec la réalisation de la Route des Tamarins. Sur un cycle normal ce type de poste attirait entre 5 et 10 candidats ! Initialement jugé trop jeune, je me suis retrouvé seul candidat en raison de l'épidémie de chikungunya, véhiculée par le moustique tigre. Je me suis réellement éclaté sur ce poste. »*

De retour en métropole en 2011, Edouard rejoint le centre d'études sur les réseaux, les transports, l'urbanisme et les constructions publiques, le CERTU (désormais intégré au Cerema) comme chargé d'études Risque inondation et animateur du réseau Risques. *« Dans une ambiance certes un peu plus feutrée, j'y ai observé le fonctionnement de l'administration centrale, mais aussi la différence entre les normes et leur application au regard notamment des suites de la tempête Xynthia et particulièrement de l'élaboration de méthodologies concernant les PPR littoraux. »*

En 2014, l'attraction de la galaxie tropicale reprend le dessus, et Edouard jette l'ancre à Papeete comme chef du bureau d'Études génie civil au ministère polynésien de l'équipement. *« Une somme considérable d'aménagements publics, routiers et hydrauliques ont été générées par une politique de transformation territoriale et de relance économique par la commande publique à hauteur de 20 millions d'euros par an. »*

Promu ingénieur divisionnaire, Edouard rejoint en 2016 la DDTM de Corse du Sud (2A) au poste de chef du service d'appui aux territoires. *« J'y ai passé 5 années exceptionnelles d'un travail particulièrement productif en étroite collaboration avec le corps préfectoral. Avec des dossiers bien structurés, et toujours au contact des élus locaux, la mise en œuvre est rapide. Dans ces conditions, on avance vite et bien; ce que j'apprécie beaucoup ! »*

Depuis mars 2021 sur son poste actuel, Edouard reste fidèle à ses principes initiaux : *« Faire progresser le territoire en recherchant constamment les bonnes solutions dans un dialogue constructif, en essayant de désamorcer les sujets de tension .»*

La mission StarITPETrek, bien que très portée sur la connaissance et la protection des milieux naturels et de la biodiversité, doit reconnaître que les moustiques ne constituent pas l'espèce favorite des voyageurs inter-stellaires... Leur présence "piquante" et leur vrombissement dans le volume réduit du vaisseau spatial devient vite proprement insupportable !

Sans compter que la découverte éventuelle d'espèces de Culicidés extra-terrestres fait un peu froid dans le dos !

Voyage 28 : « Sur la planète ... de "Picassiette" ! »

« Sans cesse renforcer mon expertise technique ! »

Jean-Christophe PETIT est chef de projet VRD et infrastructures routières au sein du bureau d'études IRIS Conseil.



Natif de la planète FR94 - Val de Marne, Jean-Christophe développe rapidement des affinités pour les champs scientifiques et techniques assez éloignées de la voie ouverte par la famille dans le commerce alimentaire (boucherie et boulangerie). En 1997, il entre en 2^e année de classe préparatoire scientifique au lycée Condorcet à Paris en option Physique Chimie. « J'aurais plutôt choisi l'orientation Météorologie si j'avais réussi au concours... Je me suis alors tourné vers les travaux publics, principalement le domaine aménagement et c'est l'ENTPE qui offrait le champ de formation le plus large. »

Jean-Christophe entre à l'ENTPE comme élève ingénieur civil avec la première promotion du XXI^e siècle, la 47^e, et choisit une voie d'approfondissement Ingénierie des Transports « *L'école permet à chacun de caler son propre tri parmi toutes les disciplines enseignées. Par exemple, les cours d'urbanisme m'ont séduit.* » En 2001 et 2002, il fait un stage en bureau d'études chez BÉTURE Infrastructures du groupe EGIS « *Une immersion déterminante comme assistant du chef de projet... je me sentais très nettement sur la bonne voie !* »

Dès sa sortie d'école en 2003, Jean-Christophe est recruté par CeRyX Traffic System, bureau d'études spécialisé dans l'organisation des déplacements urbains dont le siège est à Chersy (planète FR28 - Eure et Loir). « *Ingénieur d'études, j'y ai essentiellement développé des compétences en matière de signalisation lumineuse de trafic que je mobilise encore dans mon poste actuel. C'est comme le vélo, ça ne se perd pas !* »

En 2006, Jean-Christophe rejoint les rangs du bureau d'études SETI Ingénierie comme ingénieur chargé du suivi technique de projets d'études routières et voirie urbaine et de la rédaction des études préliminaires. « *En poste à Marne-La-Vallée puis à Limoges, je me suis perfectionné en analyse fonctionnelle pour adapter au mieux les projets à leur contexte et aux besoins.* »

En 2009, Jean-Christophe saisit l'opportunité d'un recrutement en qualité de chef de projet au sein du bureau d'études Saunier et associés. Par apport à son poste précédent, ses responsabilités sont étendues à la maîtrise d'œuvre des travaux d'infrastructures. « *Nous faisons essentiellement des chantiers en zone urbaine, ce qui m'a formé à l'ingénierie des réseaux, mais aussi à l'animation des réunions de chantier avec les clients et les entreprises.* »

Cette expérience « mitigée » incite Jean-Christophe à "regarder un peu ailleurs". Un ancien collègue de la période CeRyX Traffic System l'oriente vers IRIS Conseil, une société de conseil et d'ingénierie indépendante, créée par 3 associés dont 2 ITPE, forte de 120 collaborateurs, spécialisée en infrastructures de transport, aménagement urbain, déplacements et environnement. Il est recruté en octobre 2010 comme chef de projet VRD et Infrastructures routières, basé à Chartres depuis 2015. « *Je n'ai pas quitté IRIS Conseil depuis. Ma fidélité trouve sa source dans la confiance réciproque avec l'employeur. Je suis aussi très satisfait d'être revenu aux métiers de la route avec du terrain, du concret mais avec toujours une importante part d'études.* »

La liste des références de Jean-Christophe avec IRIS Conseil est impressionnante. Il cite notamment les aménagements urbains de re-qualification des routes départementales des Hauts-de-Seine et d'Eure-et-Loir (études), et de la requalification de la traverse de Faumont dans le Nord (travaux). Ces réalisations les plus marquantes portent sur les transports urbains et la mobilité. Il s'agit de la maîtrise d'œuvre complète de l'aménagement du Bus à Haut Niveau de Service METTIS dans l'agglomération de Metz (57), des études de faisabilité d'aménagement de 4 pôles d'échanges multimodaux de la future ligne 15 de métro du Grand Paris Express ainsi que la maîtrise d'œuvre complète de re-qualification de la place de la Bastille et de la place de la Madeleine à Paris sur les volets trafic, signalisation lumineuse et sécurité.

« *Depuis 2017, mon employeur a l'intelligence de me faire évoluer encore en me confiant des missions sensibles à l'étranger comme des expertises de sécurité sur les autoroutes marocaines; ce qui me convient parfaitement car mes aspirations professionnelles me portent à sans cesse renforcer mon expertise technique.* »

La mission StarITPETrek a flashé immédiatement sur le passage de Jean-Christophe au SETI, avant de réaliser qu'il ne s'agissait pas en l'occurrence du programme de recherche d'intelligence extra-terrestre soutenu par le célèbre astronome Carl Sagan. Pas de petits hommes verts donc sur le parcours de Jean-Christophe, mais une fidélité salutaire aux valeurs de l'ingénieur.

Voyage 28 : « Sur la planète ... de “Picassiette” ! »

Le plan de vol prévisionnel 2023 de la mission StarITPEtrek



Semaine 14 : Nîmes et le Gard

Semaine 16 : Toulouse et la Haute Garonne

Semaine 20 : Auch et le Gers

Semaine 22 : Bordeaux et la Gironde

Semaine 26 : Montpellier et l'Hérault

Semaine 29 : Rennes et l'Île et Vilaine

Semaine 32 : Châteauroux et l'Indre

Semaine 34 : Tours et l'Indre et Loire

Semaine 38 : Papeete et la Polynésie Française (à confirmer)